



Lettre de septembre 2016 : BE HAPPY BEE API

Mini mais elle fait le maximum : bonne à tout faire et à tout penser, suivons le vol de l'abeille comme un modèle de juste équilibre.

Pourquoi donc l'abeille, cette petite bestiole peut-elle se vanter de faire aussi souvent la UNE plutôt que les bébés phoques, les dauphins ou l'ours brun? C'est qu'elle n'est pas un animal comme les autres.

Insecte à six pattes et quatre ailes, composé de plusieurs sections susceptibles d'être coupées (coupable donc), n'a pas plus d'intérêt que l'araignée ou la fourmi. La première, chasse, la seconde recueille des choses toutes faites. L'abeille, produit et emmagasine sa nourriture. Et quelle nourriture !

Depuis la nuit des temps les penseurs ont cherché dans l'abeille un modèle, un guide de vie, une réponse à toutes les questions de l'humanité pour en tirer les leçons d'un destin, de domination,, de chasteté...



LE BUZZ DE L'ABEILLE

« Le jour où l'abeille disparaîtra l'humanité n'aurait plus que quatre ans à vivre »EINSTEIN.

Formule choc mais rien ne permet d'en certifier l'authenticité (cf. «Albert Einstein, ecologist ? » www.gelfmagazine.com/archives/albert_einstein_ecologist.php,25avril2007). Il s'agit d'un cas typique de citation inventée et attribuée à une célébrité pour un usage politique. Parfait exemple de BUZZ.

MIROIR OH MIROIR !



Emblème de la fragilité du monde, elle concentre à elle seule peur, angoisse de notre civilisation : pesticides, OGM, maladies, ondes électromagnétiques, globalisation, réchauffement planétaire. L'abeille est perçue comme le miroir de notre humanité.

Reflète de notre propre destin. Témoin de notre histoire. Modèle ou contre modèle de vie. Présente à la moindre péripétie, polémique ou transition, elle fascine.

Par nature l'abeille est prudente, politique et divine. L'homme cultive ces qualités par son savoir et sa pratique. Prudente, elle est apte à accomplir les actes de la vie sans broncher, avec régularité, sans douter de rien. Civique et politique, elle regroupe dans sa ruche (la cité) chefs, ouvrières et faux bourdons. Son organisation collective suffit à son projet : récolter, épargner (le miel). Divine, par la perpétuation de son espèce elle touche l'éternité. Mâle, femelle, bi, trans, no...ni génération spontanée, ni reproduction sexuée, sa manière d'engendrer devient un problème ontologique pour qui veut approcher l'origine du monde.

Le symbole ne finit pas de fonctionner :

- . **Modèle politique : impériale, monarchique, républicaine, anar, coco ou libérale**
- . **Modèle philosophique pour les penseurs de l'Antiquité à nos jours**
- . **Guide spirituel, parabole des mystères et des dogmes (Virginité et ordres monastiques)**
- . **Modèle écologique de la juste mesure de l'équilibre nature-culture**
- . **Abeille hyper moderne sur la toile**

... Et elle n'en n'a pas fini de voler .



LE MYTHE D'ARISTEE

ACTE 1: LA DISPARITION DES ABEILLES ...



ou comment l'humanité est sortie du chaos, de la brutalité naturelle tout en se gardant de tout abus de culture.

Né des amours d'Apollon et de la nymphe Cyrène , le petit Aristée est un enfant un peu étrange : ni Dieu immortel, ni tout à fait humain c'est un Héros . Confié à son arrière-grand-mère Gaïa- la Terre- elle le nourrit d'ambroisie et de nectar .Des nymphes et des divinités des saisons lui enseignent une éducation topissime. Gardant les troupeaux, transformant le lait caillé en fromage, cultivant les oliviers il devient en quelque sorte un ingénieur agronome mais aussi le premier apiculteur professionnel. Les muses lui transmettent l'art de guérir ce qui lui permet d'être un éducateur auprès des hommes, une sorte de « French Doctor » se mettant au service des victimes des conflits armés. Vraiment un gars comme il faut : généreux, serviable,

sympa, le meilleur comme son nom l'indique .

Or, jour une catastrophe se produit : les abeilles dont il avait la charge disparaissent d'un coup. Toutes les ruches sont vides. Premier Colony Collapse Disorder (CCD). Déjà la prophétie du pseudo Einstein...

Aristée, lui qui avait une connaissance fine et intime avec la nature est dépité !

Pour comprendre la gravité de la situation petit « flash-back » dans le commencement du monde lorsque le cosmos émergeait du chaos originel.

ACTE 2 : TOUT DOUX

Avant Aristée, c'est une nymphe , Mélissa , qui avait découvert dans la forêt les premiers rayons de miel. Elle en préparera une boisson, l'hydromel qui servit ainsi que du lait de chèvre à nourrir le petit Zeus, caché en Crète par sa mère afin qu'il échappa à la voracité féroce de son père Cronos.

Adulte, Zeus décida d'affronter son père en usant d'une ruse médicinale : il mélangea au miel un puissant vomitif si bien que Cronos attiré par la douceur du mélange l'engloutit d'un trait... pour régurgiter tout de go les enfants qu'il avait dévoré .

Pour que le monde émerge il faut de la douceur, où il y a de la violence mettre du baume. C'est l'aliment naturel qui permet de sortir de l'état de nature : la première douceur dans un monde de brutes.

Les hommes abandonnèrent l'anthropophagie au profit d'aliments récoltés, prélude de la culture indispensable à la vie civilisée.

ACTE 3 : MORT D'EURYDICE

...come back :Aristée a perdu son job et failli dans sa mission de maintenir l'équilibre de la culture ; si les abeilles disparaissaient c'est tout l'ordonnement cosmique qui est menacé : végétal et animal, sauvage et domestique, nature et culture se confondront.

Désespéré Aristée s'en retourne pleurer chez sa mère Cyrène :

« C'est une divinité qui te poursuit, tu dois expier d'une faute grave, ce châtement c'est Orphée qui l'appelle sur toi . Tu es responsable car tu as tué Eurydice. »

Monsieur et Madame Orphée :

Lui, un jeune poète, Orphée, tout beau, *tout miel*. Elle, Eurydice, une nymphe, charmante et séduisante. Coup de foudre ! Les deux tourtereaux décident de se marier.

A peine les noces célébrées Aristée , invité avec tout le gratin divin « pète » un câble et se met à entreprendre la jeune épouse la poursuivant de ses assiduités. Dans sa fuite Orphée court et tombe, raide morte, foudroyée par la morsure d'un serpent... on connaît la suite de l'histoire : Orphée pleurant sans fin, la fin d'Eurydice.



ACTE 4 : STOP !

Mais pourquoi ce brave Aristée craque- t-il donc à la vue d' Eurydice ? Parce qu'elle est une abeille, une courtisane vouée à la sexualité et à la sensualité : une nymphomane .

Monsieur et Madame Orphée n'étaient pas partis pour s'installer dans une vie de couple de petits bourgeois mais pour une *lune de miel* sans fin. Cet amour n'est ni raisonnable ni vivable.

Et Alors ? Et Alors ?...Aristée est arrivé - é - é ...

En bon apiculteur Aristée ne peut laisser Eurydice face à un Orphée mielleux, se laisser détourner de son destin d'épouse abeille accomplie.

Si il court après Eurydice c'est pour l'obliger à quitter son statut de nymphe nymphomane et entrer dans celui de « fée du logis » de bonne abeille, sage, vertueuse, dévoué, laborieuse, propre et économe ...Finis « la lune de miel », au boulot : enfanter et produire !

Ce mythe nous montre un Aristée qui a mission de maintenir le monde à mi-chemin de la brutalité sauvage et des douceurs de la culture.

L'abeille touche aux deux ordres comme la gardienne du partage originel et la condition de l'ordre cosmique.

ACTE 5 : LES ABEILLES : LE RETOUR

Aristée était donc missionné par les dieux pour éviter le désordre. Mission accomplie, sa malédiction n'a plus lieu d'être. Il lui faudra toutefois se faire pardonner des nymphes : sacrifier taureaux et génisses pendant plusieurs jours pour relâcher le courroux des mânes d'Eurydice. Au neuvième jour le miracle eut lieu : « À travers les chairs liquéfiées des bœufs, des flancs, des ventres éclatés des abeilles grouillantes et bourdonnantes s'échappèrent à gros bouillons pour former d'immenses nuées affluant en masse au sommet d'un arbre pour s'y suspendre en groupe. » Magique ! Aristée est satisfait, les nymphes calmées, les Dieux contents.



En récompense Aristée est enfin reconnu comme un Dieu, disparaissant, sans laisser de traces.

Si l'humanité se construit dans le refus de la nature brute et sauvage (mythe de Zeus) elle peut aussi se détruire dans l'abus de culture (mythe d'Aristée).

L'abeille nous guide dans cette sagesse fondamentale qui consiste à maintenir l'équilibre.

EPILOGUE : RAISON GARDER

Sur la toile d'Internet (l'araignée), luttant contre les drones guerriers (les bourdons) pendant que les médias nous enfument comme un essaim (en latin examen) l'abeille continue son vol en faisant le buzz. La rumeur de sa disparition imminente, panique.

Cette menace est inquiétante mais les alertes à la catastrophe frisent parfois l'arnaque :

Adopter une ruche, adopter des abeilles contre espèces sonnantes et trébuchantes ne sauve pas le monde, ne rend pas service aux abeilles, ne rend pas service à l'écologie, ne rend pas service à la démocratie. Se méfier de l'idéologisation de la disparition des abeilles, de son image politique qui exagère pour jouer sur le registre de la peur.

S'inquiéter certes, mais sans catastrophisme, sans affolement.

Jouer sur le registre de causes identifiées, jouer sur le registre de la raison. Faire son miel de la leçon de mesure et de sagesse de l'abeille. Le miel subtil et consolant ça « pègue », ça colle. Mais il réunit les hommes, Les connaissances, les ordres, les idées et les goûts. Il nous rappelle que le savoir, sagesse et saveur ont une origine commune SAPERE chez l'HOMO SAPIENS ... L'abeille est et sera toujours un formidable aiguillon de la pensée. »

Cette lettre est inspirée de l'ouvrage coécrit par Pierre - Henri Tavoillot, philosophe, et son frère François Tavoillot apiculteur : « L'Abeille (et le) philosophe » aux éditions Odile Jacob